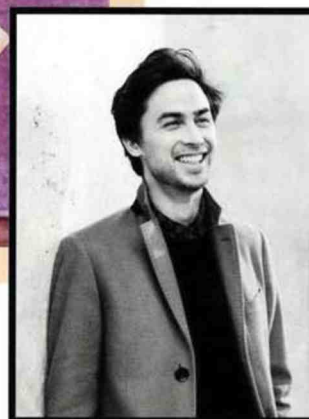


23

Pour les fêtes, François du Chastel (ci-dessous) vient de lancer une collection capsule Balmoral, en tartan, velours et strass.



Profil

Les souliers de satin

Après avoir fait des « gentlemen's slippers » des must have féminins, François du Chastel, fondateur de Chatelles, multiplie les idées de collections. Il nous reçoit dans son showroom parisien.

Laure Guilbault

« Rien ne me prédestinait à l'entrepreneuriat dans la mode », affirme François du Chastel. Pourtant cet élégant jeune homme de 36 ans y excelle, Chatelles s'inscrivant parfaitement dans la mouvance de la fashion tech qui allie mode, technologie et numérique. Dans son magnifique showroom/bureau, avec vue sur le musée Rodin et le dôme des Invalides, sont exposées des centaines de slippers.

La marque s'appuie sur un business model et une stratégie dans l'air du temps : nouveautés toutes les trois semaines, collaborations avec des marques pointues, personnalisation avec initiales ou pampilles, marketing de parrainage innovant avec son programme baptisé « Chatellista »... Ce dispositif lui a valu d'être nommé lauréat du réseau Entreprendre en 2013, un an seulement après avoir fondé l'entreprise, et de réussir une levée de fonds auprès de la société de capital-investissement Audacia qui a pris une participation minoritaire en 2016.

Un vers de Hugo dans le soulier gauche

Diplômé d'HEC et de Sciences Po, François travaille un temps pour Merrill Lynch à Londres en fusions-acquisitions. Il comprend vite qu'il a peu d'appétence pour la banque d'affaires et un chagrin d'amour va lui donner le déclic. « J'avais offert à ma petite amie londonienne une paire de slippers, et fait graver dans la semelle gauche, chez un artisan de Jermyn Street, un vers des "Contemplations" de Victor Hugo : "Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps." Elle a adoré les chaussures mais cela ne l'a pas empêchée de partir... J'ai rebondi avec Chatelles ! »

Il décide de transformer le slipper en accessoire féminin d'extérieur. « C'est le prince Albert, époux de la reine Victoria qui le popularisa au point de donner son nom au modèle Albert Slipper, rappelle François. Ce soulier d'apparat d'intérieur masculin s'est répandu dans toutes les cours européennes à la fin du XIX^e siècle. Tombé dans l'oubli, il fut



Slippers Edmond Blue en toile brocard, Chatelles.



Furlane Honey en velours, Chatelles.

remis au goût du jour par la jet-set américaine dans les années 60. »

En 2012, le jeune homme féminise son patronyme et fait tomber le « s » de Chastel « muet de toute façon » et la marque voit le jour, avec comme marque de fabrique, le vers de Victor Hugo dans le soulier gauche. La griffe trouve son public lorsqu'une bonne fée – Pippa Middleton – se penche sur son berceau (et enfle ses slippers). Suivent de jolies collaborations dont celle avec F.R.S. For Restless Sleepers, la marque de Francesca Ruffini, qui à l'instar de Chatelles a sorti les pyjamas de la chambre à coucher.

La marque réalise 65 % de son chiffre d'affaires en ligne, le reste dans sa boutique de la rue du Bac, à deux pas du showroom, et dans un réseau de distribution sélectif à travers le monde. 78 % des ventes proviennent de l'étranger. « Cette ventilation pourrait changer si le marché japonais décolle », souligne François qui vient de lancer Chatelles au pays du Soleil-Levant.

Furlanes vénitiennes

« Nous aimerions devenir la référence des slippers comme Repetto est celle des ballerines », affirme-t-il. Le slogan est clair : « Shine in flats » (brillez en chaussures plates en français). Une nouvelle collection de furlanes, chaussures des gondoliers vénitiens, fabriquées par les meilleurs artisans en Italie, n'est peut-être que le prélude d'une plus ample diversification. « Nous travaillons sur des prototypes inspirés des slippers du Rajasthan. Et pourquoi pas un jour, des slippers d'autres civilisations... », confie François. En attendant ce jeune homme à qui tout sourit lance pour les fêtes une capsule en velours, tartan et strass baptisée « Balmoral ». Nous lui souhaitons ardemment qu'elle se retrouve sous le sapin des Windsor.

mychatelles.com